

LES ÉDITIONS DE «LA VOIX DE L'ISRAËL MESSIANIQUE»

Cours d'hébreu - Les Psaumes



Psautne 24

Le Psautne du Roi de Gloire

Apprendre l'hébreu biblique par les...

Tehilim - Les Psautnes

Jacques Sobieski

Psaume 24 - תְּהִלִּים

Qui est propriétaire et maître de la terre et de tous ses habitants si ce n'est l'Éternel. C'est Lui a créé la terre en la fixant miraculeusement sur les eaux et les rivières. A partir du verset 7 et jusqu'à la fin, Son entrée glorieuse dans un endroit mystérieux en tant que Seigneur et roi glorieux y est manifestée. Sa Gloire s'était déjà manifestée lorsqu'Il a délivré son peuple à main forte et à bras étendus durant l'Exode dans le désert et plus tard dans le Temple de Jérusalem. Ce psaume décrit ses attributs divins afin qu'Israël reconnaisse sa souveraineté divine dans ses œuvres. Le peuple adore le Seigneur sur sa montagne sainte. Et vers ce lieu saint convergent les sanctifiés à la rencontre de Dieu, résidant dans le sanctuaire. La question est toutefois posée : qui montera? Qui entrera ? Celui qui a les mains pures et le cœur dépourvu de fausseté et de fraude.

Psaume curieux qui décrit des portes à ouvrir, des « portes éternelles », des portes qui n'appartiennent certainement pas à ce monde-ci. De quel événement biblique s'agit-il ? Pour quelles raisons le roi doit-il entrer ? Où doit-Il entrer ? Est-ce pour la première fois ? Si ce n'est pas le cas, cela signifie qu'il y retourne. Si c'est le cas, d'où retourne-t-il ? Pourquoi le roi de gloire doit-il entrer dans le sanctuaire ? N'était-il pas déjà dans ce sanctuaire, prêt à accueillir le juste qui monte à la montagne du Seigneur, au lieu saint ? Comment se fait-il que le peuple, ou même les princes, ne reconnaissent pas en Lui, le «roi» ? De quelle victoire du Seigneur en est-il question ? Du triomphe sur les eaux qui menacent la terre ou bien des nations hostiles au peuple de Dieu ?

Structure du Psaume

Ce psaume 24 pourrait se diviser en trois sections.

1. Les deux premiers versets (Ps 24,1-2) introduisent l'idée selon laquelle la terre, avec tous ses habitants, appartient à Dieu.
2. Les quatre versets suivants (Ps 24, 3-6), sous forme de questions et de réponses, présentent les conditions pour l'accès au sanctuaire divin. Le pèlerin est censé respecter la Torah pour se tenir devant le lieu saint. Dans cette partie centrale du psaume on constate un lien fort entre culte et éthique. Le Seigneur désire une adoration pourvue de justice (cf. Ps 15, Is 33 : 14-16 ; Isa 1 ; Amos 5).

3. Tandis que les trois derniers versets (Ps 24, 8-10), toujours sous forme de questions et de réponses, soulignent la puissance de Dieu en tant que roi de gloire.

Au verset 7, les questions et les réponses des versets 8 à 10 sont précédées d'un ordre : il faut que des portes s'ouvrent et permettent l'entrée du roi de gloire. L'accès conditionnel du pèlerin au lieu saint de Dieu est ainsi suivi par l'accès requis du roi de gloire.



« Psaume de David. A l'Éternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent ! »

א לְדָוִד, מִזְמוֹר	Ledavid, mizmor	1 De David. Psaume. A l'Éternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent.
לִיהוָה, הָאָרֶץ וּמְלוֹאֶהָ	LaAdonai, haaretzoumloahh	
תֵּבֵל, וַיֹּשְׁבֵי בָהּ	tevel, veyoshvei bahh	

לְדָוִד, Ledavid, Préposition souvent traduite par «de» mais dont la signification devrait plutôt être «A l'attention de David», «Pour David». David est le «bien aimé» et son nom provient du sens de «bouillir», «chaudron», «vase», «bouilloire». Au 1^{er} degré, c'est bien David l'auteur, mais derrière ça, c'est Dieu qui met ses Paroles dans sa bouche, et le lien entre Dieu et David, c'est le «mizmor» (mi-zamar-qui vient de l'élagage), le Psaume.

מִזְמוֹר לִיהוָה Deux façons possibles de lire ceci : *mizmor LaAdonai* « Psaume pour l'Éternel » ou « Psaume : A l'Éternel appartient... ».

Quoi qu'il en soit, on a *ledavid mizmor leAdonai* deux noms qui possèdent en leur milieu le psaume mizmor qui les unit. C'est un «mizmor» pédagogique au milieu de deux lamed dont le sens est «enseigner».

הָאָרֶץ וּמְלוֹאֶהָ *haaretz oumloahh* «la terre et ses productions»

מְלוֹא מְלוֹ ou מְלֵא ou *melow* מְלוֹא

(vient de 4390 male ou mala מָלֵא ou מְלֵא remplir, être plein, pleinement, regorger); n m remplir, multitude, renfermer, contenir, ce qui s'y trouve, poignée, tout, tous, mer ; (37 occurrences), plénitude, ce qui remplit.

> pleine poignée, masse, multitude, foule, le contenu entier, sur toute la longueur, sur toute la ligne.

Cette racine donne 4395 mele'ah מְלֵאָה (vient de 4392 male מְלֵאָה vient de 4390 ; adjectif plein, rempli, comblé, valeur, abondance, argent, abondamment) n f - **moisson, moût, produit**. La lettre finale Hé pointée est un pronom suffixé, un raccourci qui provient de la 3^{ème} pers. du féminin singulier הִיא (**son** abondance, **sa** multitude, **sa** moisson, **son** moût)

תֵּבֵל *tevel* «le monde» 8398 vient de 2986 (yabal יָבַל une racine primaire ; v passer, échapper, porter, présenter, introduire, mener, apporter, conduire, transporter ; (18 occurrences), amener

---> être mené le long de.

---> être porté au tombeau ; nom fém. monde, univers, terre habitée, globe (de la terre), habitants (du monde). Le monde est symbolisé par ce qui passe, ce qui s'échappe, ce qui est destiné au tombeau.

וַיִּשְׁבּוּ בָהּ *veyoshvei bahh* «*et ceux qui sont habitants*», «*ceux qui demeurent en elle*»
 Participe masc. pluriel 3427 **יָשַׁב** *yashab* une racine primaire : habiter, demeurer, être établi, assis, habitants, se fixer, rester, ... ; (1088 occurrences), s'asseoir.

- Qal : 1. s'asseoir.
 2. être posé.
 3. rester.
 4. demeurer, avoir son habitation, habiter, rester.

בָּהּ «*bahh*» c'est BE+HIY «dans elle», «en elle» 1931 **הוּא** *houw*, dont le fem. au delà du Pentateuque est : **היא** *hiy* ou **היא** *hiy* un mot primaire ce, celui, cela, cet, que, qui, ... ; (38 occurrences).

--> il, elle (lui-même avec emphase), ce qui, ce dont.

--> ce, cet, celui (avec article).

D'un côté on a «*la terre et ce qu'elle renferme*», et de l'autre côté «*le monde et ceux qui l'habitent.*»

Apparemment il s'agit de la même chose puisque la terre et le monde c'est en principe pareil.

La terre c'est ce qui est ferme et stable : c'est le cœur de l'homme qui est destiné à recevoir la semence de la vie et donner des productions et porter beaucoup de fruits.

Le monde n'est pas fait pour donner des «productions, des fruits» puisque c'est ce qui «passe». Le monde ce sont ces habitants qui ont été placés par Dieu pour «s'asseoir», pour «être posé», pour «rester, pour demeurer, avoir son habitation, habiter, rester. Nulle part il n'est question de donner des fruits.

ב «*Car il l'a fondée sur les mers, et affermie sur les fleuves*». L'Éternel déclare avoir fondé la terre *al-yammiym* «sur», «au-dessus» des mers, (la terre représente le cœur, Israël, le peuple, l'épouse) et c'est une répétition du cœur de l'homme qui est fondé sur la mer des nations d'où il est tiré. De même Israël qu'Il a établi, Il l'a fondé du milieu des nations, c'est-à-dire qu'il l'a sorti du tumulte de la mer. La préposition «al» 5920 **עַל** *haut*, en haut, Très-Haut (subst), hauteur. (adv) au-dessus, en montant, en haut. Cela signifie une supériorité spirituelle en force : la «terre» a «autorité» sur la mer. Cette préposition a la même idée que faire «l'alyiah», monter à Jérusalem, se mettre du côté de Dieu, au-dessus du monde, de la mer et des nations. C'est dans l'épreuve que le cœur s'affermi et cet affermissement se passe dans le torrent.

<p>ב כִּי-הוּא, עַל-יַמִּים יְסֻדָּהּ; וְעַל-נְהַרֹת, יְכוֹנְנָהּ</p>	<p><i>Kiy-hou, al-yammiym</i> <i>yesadahh; veal-neharot</i> <i>yekhoneneah</i></p>	<p>2 <i>Car il l'a fondée sur les mers,</i> <i>Et affermie sur les fleuves.</i></p>
--	--	---

יָסַדְהָ׃ *yesadahh* «Il l'a fondée», «établie», «ordonnée» 3245 *yasad* יָסַד׃ une racine primaire être fondé, fondement, être posé, avoir établi, avoir ordonné, avoir fondé, avoir fixé, former, se liguer, se concerter, susciter ; (42 occurrences), fonder, fixer, établir, poser le fondement, commencer.

Les fleuves se disent «neharot» un pluriel féminin qui provient d'un nom masculin 5104 *nahar* נָהַר׃ vient de 5102 (5102 *nahar* נָהַר׃ une racine primaire : affluer, accourir, se réjouir, être rayonnant ; (6 occurrences); briller, rayonner, allumer, brûler.) ; n m : fleuve, rivière, torrent, eaux, rives, courants, Syriens ; (120 occurrences).

--> courant, rivière, fleuve, courants souterrains.

Il est intéressant de constater que quand on pense à la terre et au cœur de l'homme, le texte précise que cette terre (ce cœur) est affermie sur les «fleuves», des courants souterrains qui viennent apporter à la terre tous les nutriments nécessaires à son développement. Les fleuves brillent, rayonnent, brûlent : les fleuves vont forger des caractères. A plusieurs reprises, la Bible indique que le peuple, dans sa marche en direction de la terre promise, devait rentrer dans le fleuve, dans le torrent : c'était l'épreuve de la Foi. L'histoire de Josué 3 nous montre comment le peuple allait traverser à pied sec dans le Jourdain.

Josué 3:14 «Le peuple sortit de ses tentes pour passer le Jourdain, et les sacrificateurs qui portaient l'arche de l'alliance marchèrent devant le peuple. 15 Quand les sacrificateurs qui portaient l'arche furent arrivés au Jourdain, et que leurs pieds se furent mouillés au bord de l'eau,-le Jourdain regorge par-dessus toutes ses rives tout le temps de la moisson, 16 les eaux qui descendent d'en haut s'arrêtèrent, et s'élevèrent en un monceau, à une très grande distance, près de la ville d'Adam, qui est à côté de Tsarthan; et celles qui descendaient vers la mer de la plaine, la mer Salée, furent complètement coupées. Le peuple passa vis-à-vis de Jéricho. 17 Les sacrificateurs qui portaient l'arche de l'alliance de l'Éternel s'arrêtèrent de pied ferme sur le sec, au milieu du Jourdain, pendant que tout Israël passait à sec, jusqu'à ce que toute la nation eût achevé de passer le Jourdain.»

וְעַל-נְהָרוֹת, יְכוֹנְנָה׃ *veal-neharot yekhoneneah* «et sur les fleuves, il l'a affermie»

3^{ème} du masc. sing. Yiqtol Piel

3559 *kouwn* כּוּן׃ une racine primaire : arrêter, apprêter, préparer, convenable, avoir fondé, être prêt, fortifié, établir, affermir, de pied ferme, choisir, reposer, diriger, sécurité, certain, certitude, préparatifs, appliquer, procurer, ... ; (219 occurrences).

--> être ferme, être stable, être établi.

Polel :

1. fixer, établir.
2. constituer, faire.
3. diriger.



«Qui pourra monter à la montagne de l'Éternel ? Qui s'élèvera jusqu'à son lieu saint ?» Après ces déclarations, maintenant il est temps de poser à tous, la question cruciale : sommes-nous prêts à rencontrer notre Dieu et sous quelle condition?

<p>ג מִי-יַעֲלֶה בְּהַר- יְהוָה; וּמִי-יִקּוּם, בְּמִקּוֹם קִדְשׁוֹ</p>	<p>Miy-yaaleh behar Adonai ; Oumiy-yaqoum, bimeqom qadsho</p>	<p>3 Qui s'élèvera sur la montagne du Seigneur ? Qui se tiendra dans sa sainte résidence ?</p>
---	---	--

מִי-יַעֲלֶה בְּהַר-יְהוָה Miy-yaaleh behar Adonai «Qui montera dans la Montagne de l'Éternel?» «Qui ira à la rencontre de Dieu?», «Qui s'élancera ?»

יַעֲלֶה yaaleh 5927 עֲלָה alah une racine primaire : le verbe qal yiqtol 3^{ème} pers. masc. sing. est préfixé avec un yod de l'inaccompli (présent ou futur) : *s'élever, monter, remonter, offrir, quitter, couvrir, revenir, le lever, aurore, matcher, s'élancer, emmener, ...* ; (889 occurrences), *élever, grimper*.

Qal 1. monter

2. rencontrer, visiter, suivre, quitter, se retirer
3. pousser, croître (de végétation)
4. exceller, être supérieur à

Le verbe qui indique un inaccompli yiqtol peut vouloir signifier qu'il s'agisse d'une action en train de s'accomplir, un présent inaccompli, quelque chose qui est toujours en train de se faire. Cet inaccompli est placé sous le signe de la lettre «yod», diminutif du Nom de l'Éternel et lettre dominante du pouvoir instauré par Yeshoua. La Présence du «yod», révèle le pouvoir, la domination, la vigueur, le «bras de l'Éternel» sans lequel il est impossible de s'élancer dans la Montagne de l'Éternel.

L'expression «qui montera» יַעֲלֶה yaaleh cache le mystère du Messie Sauveur, avocat auprès du Père. En effet, lorsque Dieu ajoute à un nom propre, le préfixe Yod ou encore la lettre Hé, Il est en train de montrer que Yeshoua va rentrer dans sa vie pour décupler (fois 10) ses forces.

Le yod, c'est-à-dire le «bras de l'Éternel», c'est *Yeshoua*; la main, la force, la puissance, la domination, la vigueur.

Le Hé, c'est le souffle de l'Esprit, c'est la *Rouah Haqodesh*, c'est l'effusion du Saint-Esprit.

בְּהַר-יְהוָה behar Adonai

La Montagne «har» vient du verbe 2042 harar הָרַר d'une racine du sens de se dessiner ; n m - montagne, colline, mont (13 occurrences). Cette racine a un lien avec «désirer ardemment», «languir vers», «aspérer à», «soupirer pour». Ce verbe est lié indirectement à la racine 2029 harah הָרָה- hor concevoir, enceinte, pères, enfanter ; (43 occurrences), devenir enceinte, enfanter, être avec un enfant, progéniture. La forme dessinée d'une montagne fait penser à l'enfantement. Le fait de monter à la Montagne de l'Éternel montre que c'est là qu'on enfante spirituellement.

Oumiy-yaqoum, bimeqom qadsho וּמִי-יָקוּם, בְּמָקוֹם קָדְשׁוֹ - Dans la deuxième partie de cette question, «*et qui se lèvera, dans le lieu de sa sainteté*»? on voit les mêmes remarques de grammaire pour ce verset. A chaque fois il est posé la question : «qui va agir et où?». Il faut remarquer que le mot «maqom», le «lieu» est composé de me+qoum «qui provient de l'élévation» בְּמָקוֹם, יָקוּם, yaqoum, bimeqom c'est une forme de pléonasme comme l'hébreu a l'habitude d'utiliser ; «celui qui se lèvera dans le lieu d'où provient l'action de lever», ou plus simplement «celui qui se lèvera dans le lieu saint de l'élévation».

Miy-yaaleh behar Adonai מִי-יַעֲלֶה בְּהַר-יְהוָה	Oumiy-yaqoum, bimeqom qadsho וּמִי-יָקוּם, בְּמָקוֹם קָדְשׁוֹ
Qui montera à (dans) la Montagne de l'Eternel?	ET Qui se lèvera, dans le lieu de sa sainteté?
«Monter», c'est comme faire l'alyiah vers le pays promis. Remarque : Cela n'implique pas encore ici à ce stade-ci, la sainteté.	«Se lever», c'est pour aller vers la sainteté : mais sans la croix, c'est impossible, c'est pour ça que la phrase est «dominée» par la lettre WAW (VAV : clou, crochet, agraphe)

T «Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur; Celui qui ne livre pas son âme au mensonge, et qui ne jure pas pour tromper.» C'est la réponse aux questions posées plus haut. Il est clair que le fait de «**monter à la Montagne de l'Éternel**», n'a évidemment rien à voir avec l'Alyah vers l'Israël terrestre actuel sinon, le premier menteur ou trompeur venu ne pourrait jamais faire son Alyiah et on sait que : «*il n'y a point de juste, pas même un seul*» (Romains 3.10), «*tous sont égarés, tous sont pervertis, il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul*» (Psaume 14.3, Psaume 53:3 et Romains 3:10-12), «*car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.*» (Romains 3.23). Les versets précédents démontrent donc qu'il s'agit d'une Montagne spirituelle, d'une «Maison Spirituelle» qui nécessite d'être «innocenté» par la FOI dans le sang de Yeshoua.

ד נְקִי כַפַּיִם, וּבֶר-לֵבָב אֲשֶׁר לֹא-נִשָּׂא לִשְׁוֹא נַפְשִׁי; וְלֹא נִשְׁבַּע לְמַרְמָה	neqiy kapaïm, ovar-levav asher lo-nasa lashave naphshiy; velo nishba lemirmah	4 Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur; Celui qui ne livre pas son âme au mensonge, et qui ne jure pas pour tromper.
--	--	--

1 Pierre 2:5 «*et vous-mêmes, comme **des pierres vivantes**, édifiez-vous pour former une **maison spirituelle**, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ.*»

1 Corinthiens 2:13-14 «*13 Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse*

humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, employant **un langage spirituel pour les choses spirituelles**. 14 **Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.**»

נְקִי כַפַּיִם neqiy kapaïm «incorruptible» «innocence des mains» (état construit) 5355
naqiy נְקִי ou נְקִיא vient de 5352 (5352 naqah נָקָה une racine primaire : être impuni, point puni, être dégagé, innocent, funeste, exempt de faute, impunément, pardonner, dépouiller, venger, être chassé) ; adj Jon 1.14 - innocent, être dégagé, point puni, sans reproche, exempté, être quitte, n'avoir pas à souffrir, intègre, innocence ; (42 occurrences).

1. propre, libre de, exempt, clair, innocent, pur.

a. **libéré de la culpabilité, innocent.**

b. **épargné du châtement.**

c. **libre ou exempt d'obligations.**

2. innocent.

Celui qui a les mains pures, selon l'hébreu, c'est celui qui est libéré de la culpabilité, qui épargné du châtement, qui est libre ou exempt d'obligations, vis-à-vis de la loi.

Par définition, tous ceux qui ont cru en Yeshoua, qui se sont repentis et qui sont nés de nouveau, ceux-là mêmes ont des mains pures !

Les mains innocentes, 3709 kaph כַּף vient de 3721 ; n f main, plante (du pied), emboîture, coupe, tasse, poignée, patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer ; (191 occurrence).

--> palme, main, semelle, paume de la main, creux ou plat de la main, «pouvoir», plante du pied, objets creux ou courbés (casserole, vaisselle, fronde, branches de palmiers, poignée courbée).

וִּבְרָ-לֵבָב ovar-levav «et un cœur pur»

L'adjectif «pur» se dit 1249 bar בָּר vient du verbe barar (dans ses sens variés 1305 barar בָּרַר -barour בְּרוּר une racine primaire ; pur, homme d'élite, choisi, éprouver, aiguë, purifier, nettoyer, aiguïser, séparer ; (18 occurrences), choisir, polir, purger, curer ou rendre brillant, mettre à l'épreuve ou éprouver, examiner, séparer, trier, choisir)

«bar» en tant qu'adjectif : pur, pure, purs, vide, préférée ; (7 occurrences).

1. pur, clair, sincère, serin, sans tache.

2. propre, vide.

«bar» en tant qu'adverbe :

3. purement.

4. choisi, élu, préféré.

אֲשֶׁר לֹא-נִשְׂא לִשְׂוֹא נַפְשִׁי asher lo-nasa lashave naphshiy «qui ne livre pas au mensonge son âme»

7723 shav שָׁו or שָׁוָה vient du même mot que 7722 dans le sens de désolation ; n m en vain, faux (bruit, témoignage), douleur, vice, vicieux, mal, mensonge, fausseté, faux, vaines idoles, vanité, néant, mentir, choses vaines, destruction ; (53 occurrences).

1. vide, vanité, mensonge, fausseté.
 - a. vide : néant, vanité.
 - b. vide : d'un discours, mensonge.
 - c. indignité (de conduite).

7722 show שוא ou fem. show'ah שואה ou sho'ah שואה vient d'une racine du sens de se ruer sur : lieux abandonnés, solitaires, sous les craquements, ruine, périr, ôter, embûches, tempête, attaque, ravage ; (13 occurrences).

1. ravage.
2. dévastation, ruine, perte .
 - a. dévastation, ruine.
 - b. abandonnée, dévastée (d'une terre).

ולא נשבע למרמה *velo nishba lemirmah* «et qui ne jure pas pour tromper»

7650 shaba שבע

une racine primaire : jurer, faire un serment, se lier par serment, protester ; (187 occurrences).

1. jurer, adjurer.
 - a. (Qal) assermenté.
 - b. (Nifal).
 1. jurer, faire un vœu.
 2. jurer (de l'Éternel par Lui-même).
 3. maudire

4820 mirmah מרמה vient de 7411 dans le sens de trompeur ; n f

LSG - ruse, trahison, fraude, tromper, tromperie, trompeuse, fausse, le trompeur, la fausseté, le mensonge ; (39 occurrences).

tromperie, trahison, perfidie, ruse, fraude, supercherie.

7411 ramah רמה une racine primaire : tromper, précipiter, tirer (de l'arc), archers ; (12 occurrences), jeter, tirer, lancer.



«Il obtiendra la bénédiction de l'Éternel, et la miséricorde (et la justice) du Dieu de son salut»

<p>ה ישא ברכה, מאת יהוה; וצדקה, מאלהי ישעו</p>	<p>Yissa berakhah, me'et Adonai; outsdagh, meelohéi Ysh'o</p>	<p>5 Il obtiendra la bénédiction de l'Éternel, la miséricorde du Dieu de son salut.</p>
--	---	---

ישׂא

Il supportera, il portera, il transportera, il accordera une grâce, il endurera :

<i>La bénédiction de l'Éternel</i>	<i>La miséricorde du Dieu du salut</i>
בְּרַכָּהּ, מֵאֵת יְהוָה	וְצִדְקָהּ, מֵאֱלֹהֵי יֵשׁוּעוֹ
La faveur, la prospérité, la louange qui vient de l'Éternel	et la justice, la droiture de la part du Dieu du salut «yisho»
יְהוָה	יֵשׁוּעַ «yeshoua»

Curiosité des traductions : à aucun moment il n'est question dans la racine de «recevoir» ou «d'obtenir la bénédiction» comme la majorité des traducteurs proposent. Le verbe utilisé 5375 nasa ou nasah נָשָׂא ou נָסָה conjugué au qal yiqtol 3^{ème} pers. masc. sing. vient d'une racine primaire :

--> *lever, porter, supporter, transporter, prendre, soulever, élever, pardonner, suffire, accorder une grâce, être chargé*

La forme Qal donne 3 idées possibles :

1. lever, élever.
2. porter, supporter, soutenir, endurer.
3. prendre, emmener, pardonner.

Le verbe «obtenir» ou encore «recevoir» la bénédiction ne semble donc pas très appropriée car l'idée est que cette personne énigmatique *qui a les mains innocentes et dont le cœur est pur, qui ne livre pas son âme au mensonge, et qui ne jure pas pour tromper, va porter, supporter, transporter, soulever, pardonner, accorder une grâce etc.*

Derrière ce personnage qui a les mains innocentes et le cœur pur, se cache quelqu'un qui a le pouvoir d'accorder une grâce, de pardonner, d'endurer, d'élever. Seule Yeshoua a ce pouvoir. Aucun être humain ne peut s'illusionner en s'octroyant ce pouvoir du verbe נָשָׂא qui parle *d'endurer, de supporter, de porter, de transporter, d'accorder une grâce.*

Après Lui, viendront bien sûr ses disciples qui seront appelés à suivre leur Maître partout où Il ira et alors ils feront aussi ces choses. Sans Yeshoua, ce verset n'a pas de sens.

Il accordera *La justice, la droiture, la miséricorde du Dieu du salut, c'est-à-dire la justice, la droiture, la miséricorde du Dieu de Yeshoua.*

1293 Berakah בְּרַכָּהּ vient de 1288 ; n f : bénédiction 60, béni, un présent, paix, bienfaisant ; (69 occurrences).

1. bénédiction, paroles de bénédictions, bienfaits, faveurs (du ciel), objet de bénédiction.
2. (source de) bénédiction.
3. prospérité.
4. louange de Dieu.
5. un don, un présent.
6. traité de paix.

6666 tsedaqah צְדָקָה

vient de 6663 ; n f - *justice, droiture, bienfaits, droit, justifier, innocence, miséricorde, vérité, bonheur, salut, délivrance, temps* ; (157 occurrences).

«C'est une génération qui l'invoque, de ceux qui cherchent ta face, de Jacob !-Pause».
 «C'est une génération chercheuse qui prend à cœur » Mais c'est une génération qui reste encore rusée, «Jacob». Cette génération «cherche la face de Jacob» et non la «face du Dieu de Jacob» comme on aurait pu espérer.

<p>וְזֶה, דּוֹר דֹּרְשָׁו; מִבְּקָשֵׁי פָנֶיךָ יַעֲקֹב סֵלָה</p>	<p><i>zeh, dor dorshav;</i> <i>mevaqshéi paneikha yaaqov</i> <i>Selah</i></p>	<p>6 Voilà le partage de la génération qui l'invoque, de ceux qui cherchent ta face, de Jacob !-Pause.!</p>
--	---	---

זֶה דּוֹר דֹּרְשָׁו *zeh, dor dorshav* «C'est» : pronom démonstratif masc. singulier),
 1755 dour דּוֹר un nom masc. : *génération, descendants, temps, avenir, temps à venir, race, âges, séjour, demeure, à jamais, éternité, éternellement, perpétuité, antiques, ...* ;
 ---> période, génération, habitation, demeure.

Quand on parle «génération», on pense «l'âge», «la période de temps», «ceux qui vivent» pendant une période, qui peut être caractérisée «par une qualité», «une condition», «par ses hommes», et enfin ça peut signifier aussi «une demeure, habitation, séjour».

Ce mot vient de 1752 douwr דּוֹר une racine primaire : «habiter», «entasser», «empiler», «demeurer».

דֹּרְשָׁו *dorshav* c'est un participe masc. sing. du verbe 1875 darash דָּרַשׁ une racine primaire : *chercher, consulter, s'informer, redemander, réclamer, s'occuper, avoir souci de, avoir recours, prendre à cœur, sonder, veiller*. On devrait dire «une génération chercheuse»

מִבְּקָשֵׁי *mevaqshéi* verbe participe masc. pluriel dont la racine primaire est 1245 baqash בָּקַשׁ : redemander, chercher, avoir besoin de, vouloir, demander, prier, interroger.

Au Piel, il est question d'exiger, de désirer, de faire une requête, de chercher pour trouver, chercher à rassurer, chercher la face. Le PIEL est intensif, une insistance. Autrement dit il s'agit d'une génération de combattants spirituels qui n'abandonnent pas avant d'avoir obtenu gain de cause.

מִבְּקָשֵׁי פָנֶיךָ *mevaqshéi paneikha* de ceux qui cherchent ta face

La phrase *De ceux qui cherchent ta face, de Jacob* est incompréhensible :

Louis-Segond : «Voilà le partage de la génération qui l'invoque, De ceux qui cherchent ta face, de Jacob !-Pause.

Semeur : «O Eternel, tel est le peuple qui te révère et qui s'attache à toi, Dieu de Jacob.

Segond 21 : «Telle est la génération de ceux qui te cherchent, qui aspirent après toi, Dieu de Jacob! - Pause.

Martin : «Tels sont ceux qui l'invoquent, ceux qui cherchent ta face en Jacob: Sélah.»

Darby : «Telle est la génération de ceux qui le cherchent, **de ceux qui recherchent ta face, ô Jacob.** Sélah.»

Ostervald : «Telle est la race de ceux qui le cherchent, **de ceux qui recherchent ta face, la race de Jacob.** (Sélah.)»

King-James : «This is the generation of **them that seek him, that seek thy face, O Jacob.** Selah.»

יַעֲקֹב yaaqov

Ils cherchent «ta face» Jacob signifie **«ils ont le regard attiré par Jacob»**: 6437 panah פָּנָה une racine primaire : se tourner, s'éloigner, préparer, regarder, se retirer, vider, retourner, s'adresser, avoir égard, sur, vers, faire face, du côté, suivre ; (135 occurrences).

1. tourner, se retourner.
 - a. (Qal).
 1. se tourner vers ou se détourner de.
 2. tourner et faire.
 3. tourner, décliner (du jour).
 4. tourner vers, approcher (du soir).
 5. se tourner et regarder.

סֵלָה Selah : pause destinée à méditer sur ce qui vient d'être lu.

T «Portes, élevez vos linteaux; Élevez-vous, portes éternelles ! Que le roi de gloire fasse son entrée !-» Il est question ici du «Roi de gloire» : c'est la première occurrence biblique où apparaît le Roi de Gloire. La dernière fois où quelqu'un se fera appeler «roi» sur notre terre, ce sera lorsque le Fils de Dieu sera appelé «Roi de Gloire», c'est quand il aura un Royaume terrestre, des serviteurs et des amis. L'attribut de «Roi» est en réalité l'accomplissement finale de la 3^{ème} onction prophétique de Yeshoua.

זְשֵׁאוֹ שְׂעָרִים, רַאשֵׁיכֶם, וְהַנְּשֵׂאוֹ, פִּתְחֵי עוֹלָם; וַיָּבֹאוּ, מֶלֶךְ הַכְּבוֹד	Seou sheariym, rasheikhem, vehinnaseou pithéi olam veyavo, melekh hakavod	7 Portes, élevez vos linteaux; Elevez-vous, portes éternelles ! Que le roi de gloire fasse son entrée !
---	--	--

Au temps de l'Ancienne Alliance, il y avait 3 classes de médiateurs entre Dieu et Son peuple : le prophète, le sacrificateur et le roi. Comme parfait Médiateur (1 Timothée 2. 5), Yeshoua HaMashiah incarne en Lui-même ces trois fonctions. Il est le Messie-Prophète pour éclairer les nations, le Messie-Sacrificateur pour s'offrir Lui-même en sacrifice pour les nations, et le Messie-Roi pour régner sur les nations. Il était venu sur terre comme Souverain Sacrificateur, comme prophète et maintenant il va revenir après plus de 2000 ans pour établir un royaume terrestre de mille ans sur toute la terre. Ce sera un Royaume

double : le Royaume de Dieu qui a déjà commencé depuis 2000 ans («Le Royaume de Dieu s'est approché de vous») et le Royaume des Cieux.

LE MESSIE-ROI

Déjà Melchitsédék qui était à la fois roi de Shalem et sacrificateur du Très-Haut préfigurait la Venue du Messie (*Hébreux 7. 1*). Selon l'Ancienne Alliance, le Messie devait être un grand roi de la maison de David, qui régnerait sur Israël et sur les nations, et qui introduirait l'âge d'or de la justice, de la paix et de la prospérité : «*O Dieu, donne tes jugements au roi, et ta justice au fils du roi ! Il jugera ton peuple avec justice, et tes malheureux avec équité (Psaume 72. 1-2). «Tous les rois se prosterneront devant Lui, toutes les nations Le serviront» (Psaumes 72. 11).*

Yeshoua déclarait être ce Roi. En présence de Pilate, Il témoigna qu'Il était né pour être Roi : «*Pilate l'interrogea : es-tu le roi des Juifs ? Jésus lui répondit : tu le dis (Marc 15. 2).* Toutefois Yeshoua expliqua que son Royaume n'était pas de ce monde, c'est à dire pas un royaume fondé sur la force humaine et gouverné selon des standards humains : «*Mon royaume n'est pas de ce monde, répondit Yeshoua. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas» (Jean 18. 36).*

Quelque temps avant sa mort, Yeshoua prédit son Retour en puissance et en majesté pour juger les nations : «*Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire» (Matthieu 25. 31).*

Même sur la croix, sa contenance et ses paroles ressemblèrent à celles d'un roi que le second brigand mourant en eut la révélation et s'écria : «*Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne» (Luc 23. 42).*

Après sa résurrection, Yeshoua déclara : «*Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre» (Matthieu 28. 18).*

Après son Ascension, Yeshoua fut couronné et intronisé avec le Père : «*Il (Dieu) l'a déployée en Mashiah, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes» (Éphésiens 1. 20).*

Cela signifie qu'**aux yeux de son Père, Yeshoua est Roi** ; Yeshoua était d'abord le Chef de la qahal (la tête du corps de l'église), **mais il sera aussi Seigneur du monde entier**. La terre lui appartient avec tout ce qu'elle contient. «*A celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles !» (Apocalypse 5. 13).*

Malgré cela, tous les êtres humains n'ont pas encore reconnu l'autorité de Yeshoua-HaMashiah: les siens ont rejeté sa souveraineté ; «*la lumière est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue» (Jean 1. 11)*, et les nations poursuivent leur route en ignorant Sa loi. Mais Yeshoua le Messie reviendra en Israël et sur toute la terre pour récompenser ses serviteurs, affirmer sa Souveraineté sur le monde entier et punir les méchants : «*Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Mashiah; et il régnera aux siècles*

des siècles» (Apocalypse 11. 15). Durant le Règne millénaire de Yeshoua avec ses rachetés, la terre jouira d'un règne de paix et d'abondance et elle sera remplie de la connaissance et de la gloire de Dieu : «Il ne se fera ni tort ni dommage Sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent» (Ésaïe 11. 9).

Les portes

«Portes, élevez vos têtes». Il y a dans la Bible plusieurs portes. Il y a des portes et des barres pour les villes, il y a des portes du peuple «...ni l'étranger qui est dans tes portes», il y a la porte d'espérance (Osée 2.15), il y a «les portes dans la ville» de Apocalypse 22:14, c'est-à-dire les 12 portes de la Jérusalem terrestre messianique. Et puis il y a les portes *delet*, les portes *shearim* (de shaar) ou les portes de villes *pithéi* (de «petah»), des portes terrestres ou célestes, des portes dans les cieux ou sur la terre, qu'il s'agisse de lieux de passage vers un autre état, pour passer de la mort à la vie et inversement, toutes ces portes sont pour les mondes humains ou spirituels angéliques mais pas pour Dieu Créateur.

Dieu Créateur, a créé le temps, l'espace et la matière. Il n'est pas fait de matière ou de temps ou encore d'espace. C'est Lui qui a créé ces choses là. Il ne dépend pas d'une porte, par contre **il a ordonné à son Fils de devenir une porte.** Une porte sert à quelqu'un pour aller d'un endroit à l'autre, pour changer de lieu, de temps ou d'espace, de situation géographique ou spirituelle. Non seulement Dieu est partout, Il enveloppe tout l'Univers, Il est plus grand que tout l'univers qui ne pourrait le contenir, mais il ne change pas : il est toujours le même. Et si, par le plus grand de tous les hasards, il devait quand même passer par des portes, fussent-elles célestes, les linteaux de ces portes devraient alors s'élever pour le laisser passer, Lui. Ce n'est pas Lui qui va s'humilier sous une porte. L'image d'une porte avec son linteau et ses montants est révélatrice car elle «couvre les péchés de ses habitants». En aucune façon l'Éternel n'irait se courber devant une porte, car c'est à la porte à s'élever devant Lui. Quand Dieu s'est «matérialisé» humainement dans la chair, c'est Yeshoua HaMashiaḥ, qui est devenu Lui-même une porte. Les portes éternelles, ce sont aussi les portes vers l'éternité.

שָׂאֵרָו *Seou élevez*

5375 nasa נָסָא une racine primaire : supporter, soulever, lever, élever, pardonner, prendre, suffire, accorder une grâce, être chargé, porter, transporter.

Qal 1. lever, élever.

2. porter, supporter, soutenir, endurer.

3. prendre, emmener, pardonner.

8179 sha'ar שַׁעַר

vient de 8176 dans son sens originel n m - la porte, les lieux, ville

a. porte d'entrée

b. porte, l'espace entre des portes, le marché, le lieu de rencontre du public, cité, ville.

- c. porte de palais, de château royal, temple, cour du tabernacle;
- d. des cieux, du l'enfer

Le linteau d'une porte se dit 7218 ro'sh ראש

vient apparemment d'une racine du sens de secouer ; TWOT 2097 ; GK 8031, 8034 ; n m LSG - tête, sommet, chef, bras, chevet, premier, meilleur, chapiteau, surmonté, coin, faite, entrée, chevelure, nouvelle lune, dénombrement, commencement

וְהִנָּשְׂאוּ vehinnaseou «élevez-vous», «supportez-vous», «transportez-vous»

5375 nasa נָשָׂא une racine primaire supporter, soulever, lever, élever, pardonner, prendre, suffire, accorder une grâce, être chargé, porter, supporter, transporter.

- Nifal (passif) :
1. être soulevé, être exalté.
 2. se lever, s'élever.
 3. être transporté.
 4. être emmené.

Les évangiles nous montrent l'allusion à ce passage de Psaume 24:7 lorsque Yeshoua nous dit que la Foi fait transporter, déplacer des montagnes : *Matthieu 17:20 «C'est à cause de votre incrédulité, leur dit Jésus. Je vous le dis en dans vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait; rien ne vous serait impossible.»*

Si le Père ne se baisse pas pour passer par une porte, nous de mêmes, nous n'avons pas à nous laisser intimider par des situations inextricables, impossibles. Ce sont les situations qui doivent se plier à notre volonté plutôt que l'inverse.



«*Qui donc est ce roi de gloire ?*» *L'Eternel fort et puissant, l'Eternel, héros dans la guerre.*» Devant l'Etat éternel et divin de Dieu et de son Fils, les hommes restent bouche-bée. *Matthieu 8: 26 «Il leur dit : Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi ? Alors il se leva, menaça les vents et la mer, et il y eut un grand calme. 27 Ces hommes furent saisis d'étonnement : **Quel est celui-ci, disaient-ils, à qui obéissent même les vents et la mer ?**»*

ח מי זה, מֶלֶךְ הַכְּבוֹד ; יְהוָה, עֲזוּז וְגִבּוֹר; יְהוָה, גִּבּוֹר מִלְחָמָה	miy zeh, melekh hakavod Adonai, izzouz vegibbor; Adonai gibbor milhamah	8 Qui donc est ce roi de gloire ? L'Eternel fort et puissant, L'Eternel, héros dans la guerre.
--	---	--

5808 izzouwz עֲזוּז vient de 5810 adjectif : fort, vaillant, puissant.

5810 azaz אַזַּז une racine primaire : puissant, triompher, affermir, fort, effronté, avec force, se réfugier

1368 gibbowr ou gibbor גִּבּוֹר ou גִּבּוֹר

vient de 1396 héros, puissant, vaillant, vaillants hommes, bravoure, guerrier, richesse, homme, chefs, tyran ; (158 occurrences).

1. fort, puissant.
2. homme fort, homme brave, homme vaillant, héros.
3. chef d'armée, chef.
4. en mauvaise part : l'homme violent.

1396 gabar גַּבַּר une racine primaire - grossir, s'élever, grosses, plus fort, triompher, braver, avoir l'avantage, puissant, accroître, orgueil, accabler, redoubler, solide, fortifier ; (25 occurrences).

---> prévaloir, avoir de la force, être fort, puissant, grand.

- a. rendre fort, fortifier.
- b. confirmer (une alliance).
- c. se montrer puissant

4421 milhamah מִלְחָמָה

vient de 3898 (sens de lutte) n f : guerre, bataille, combat, expédition, victoire, guerrier, soldat, assaillant, ennemi, combattant, militaire, armes, combattre, assiéger, attaquer

3898 laham לָחַם

une racine primaire : combattre, faire la guerre, attaquer, consumer, conduire, contre, livrer bataille, guerre, se battre, soutenir, assiéger, vaincre, manger, à table ; (178 occurrences).

1. combattre, livrer bataille, faire la guerre (engager dans la bataille)
2. (Qal) manger, utilisé comme nourriture.

3899 lehem לֶחֶם

vient de 3898 n m - pain, manger, nourrir, nourriture, repas, aliment, pâture, mets, provisions, festin, vivres, subsistance, revenus, blé, fruit, abondance, entretien



«Portes, élevez vos linteaux; Élevez-les, portes éternelles ! Que le roi de gloire fasse son entrée !-» Répétition des 2 derniers versets 9 et 10 pour montrer

l'étonnement devant le Nom Merveilleux de Yeshoua.

<p>ט שְׂאוּ שְׁעָרִים, רֵאשֵׁיכֶם, וְשָׂאוּ, פֶּתְחֵי עוֹלָם; וַיָּבֹאוּ מֶלֶךְ הַכָּבוֹד</p>	<p>Seou sheariym, rasheikhem, ouseou; pithéi olam veyavo melek hakavod</p>	<p>9 Portes, élevez vos linteaux; Élevez-les, portes éternelles ! Que le roi de gloire fasse son entrée !-</p>
--	---	---



«Qui donc est ce roi de gloire ?- L'Éternel des armées : Lui, il est le roi de gloire !- Selah (Pause).»

<p>י מִי הוּא זֶה, מֶלֶךְ הַכָּבוֹד: יְהוָה צְבָאוֹת -- הוּא מֶלֶךְ הַכָּבוֹד סְלַח</p>	<p>miy hou zeh, melek hakavod Adonai tsevaot -- hou melek hakavod selah</p>	<p>10 Qui donc est ce roi de gloire ?- L'Éternel des armées : Lui, il est le roi de gloire !-Selah (Pause). !</p>
--	--	--

Note de l'auteur

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Chaque mot de la bible est tiré du catalogue «Strong», noté entre parenthèses (st9999). L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Le sens profond et caché d'un mot est rarement décelé au premier regard. Pour mieux découvrir le sens réel d'un mot, il faut descendre de plusieurs niveaux dans les racines. Dans certains cas, il est intéressant de comparer les résultats obtenus avec les valeurs numériques des mots et aussi du nombre de leur occurrences. La recherche de la première apparition d'un mot révèle à lui seul aussi d'autres secrets.

Selon le lexique biblique¹, *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

Les livres de l'Ancien Testament n'ont pas été écrits en Français à l'origine ; l'Ancien Testament a été écrit en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques en français (ou dans toute autre langue) manque souvent de fidélité et de 'relief' par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu.

Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19ème siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strong's Hébreux pour l'Ancien et Strong's Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19ième siècle (The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

1 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

Bibliographie

Bible hébraïque («Tanakh»)	Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com
	Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org
	Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr
	Le «Tanakh» (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme de l'hébreu « תּוֹרָה - נְבִיאִים - כְּתוּבִים », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque : T ת : la Torah תּוֹרָה (la Loi ou Pentateuque) ; N נ : les Nevi'im נְבִיאִים (les Prophètes) ; K כ : les Ketouvim כְּתוּבִים (les Autres Écrits ou Hagiographes). On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מִקְרָא, Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque.
Bible protestante	Plusieurs versions dont la principale LSG
Concordance biblique	www.enseignemoui.com , www.lueur.org
Bible interlinéaire	(en anglais) http://biblehub.com/interlinear
Cours d'hébreu	Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 2020 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive. Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

